

7.2. Dépenses de santé en proportion du PIB

L'évolution des dépenses de santé en proportion du PIB est le résultat des fluctuations enregistrées dans le niveau de ces dépenses et dans la croissance de l'économie. La crise économique qui s'est amorcée en 2008 a mis fin à une longue période durant laquelle les dépenses de santé augmentaient plus vite que le PIB dans de nombreux pays de l'OCDE. Ceci a entraîné des changements sensibles de tendance pour ce qui concerne la part des dépenses de santé dans le PIB.

En 2011, les dépenses de santé représentaient en moyenne 9.3 % du PIB dans les pays de l'OCDE, contre 9.4 % en 2010 (graphique 7.2.1). Si l'on ne tient pas compte des dépenses d'investissement, les dépenses courantes consacrées à la santé sont passées de 9.1 % du PIB en moyenne en 2010 à 8.9 % en 2011. Le ratio a atteint un pic en 2009 (9.6 % pour les dépenses totales et 9.2 % pour les dépenses courantes) du fait de la dégradation rapide de la situation économique en général, alors que les dépenses de santé continuaient à progresser ou se maintenaient au même niveau dans un grand nombre de pays. Par la suite, les politiques de réduction des déficits publics et la contraction des revenus des ménages se sont traduites par une diminution des dépenses (publiques) de santé, dont la part dans le PIB a donc diminué dans plusieurs pays depuis 2009.

Les États-Unis ont dépensé, en 2011, 17.7 % de leur PIB à la santé (17.0 % pour les dépenses courantes de santé), soit bien plus que la moyenne des pays de l'OCDE et environ 6 points de pourcentage de plus que les pays suivants : les Pays-Bas, la France, l'Allemagne, le Canada et la Suisse. Après des années d'augmentation ininterrompue, le niveau des dépenses de santé en proportion du PIB est resté inchangé aux États-Unis depuis 2009. On ne sait pas encore si cette stabilisation s'explique par des facteurs conjoncturels (auquel cas on pourrait s'attendre à un retour à la hausse lorsque l'économie ira mieux), ou si elle découle de changements plus structurels, comme une diffusion plus lente des innovations technologiques et pharmaceutiques, et de l'évolution des systèmes de rémunération des prestataires de services entraînant une efficacité accrue. Parmi les pays de l'OCDE, le Mexique, la Turquie et l'Estonie ont consacré 6 % seulement de leur PIB à la santé – soit approximativement les deux tiers de la moyenne OCDE. En dehors de l'OCDE, la Chine et l'Inde ont dépensé respectivement 5.2 % et 3.9 % de leur PIB à la santé en 2011, et le Brésil 8.9 %, un chiffre proche de la moyenne OCDE.

Avant la crise et jusqu'en 2009, les dépenses de santé ont progressé plus vite que la croissance économique dans la totalité des pays de l'OCDE, ce qui a fait augmenter la part du PIB affectée à la santé (graphiques 7.2.2 et 7.2.3). La croissance annuelle

moyenne de ces dépenses a été de 4.1 % en valeur réelle entre 2000 et 2009, alors que celle du PIB était de 1.5 %. En Irlande par exemple, l'augmentation des dépenses de santé entre 2000 et 2009 a été beaucoup plus rapide que la croissance économique, ce qui a fait passer le ratio dépenses de santé/PIB d'un peu plus de 6 % en 2000 à plus de 10 % en 2009. En France aussi, où la croissance économique était plus faible durant cette période, la part des dépenses de santé dans le PIB a poursuivi son évolution à la hausse entre 2000 et 2009.

En 2009, alors que la situation économique globale se détériorait, la part des dépenses de santé dans le PIB a bondi dans de nombreux pays de l'OCDE, tandis qu'elle se maintenait dans d'autres. Depuis lors, la plupart des pays de l'OCDE ont vu leur ratio dépenses de santé/PIB rester stable ou diminuer. Certains pays européens, comme l'Estonie, la Grèce et l'Irlande, ont vu ces dépenses baisser plus fortement que le PIB, ce qui a fait chuter leur part dans le PIB.

Hors d'Europe, le ratio des dépenses de santé par rapport au PIB a continué d'augmenter au Japon de telle sorte qu'en 2010 (dernière année disponible), il a dépassé pour la première fois la moyenne OCDE. Au Canada, après une hausse rapide en 2009, la part du PIB consacrée à la santé est restée stable en 2010 et a diminué légèrement en 2011.

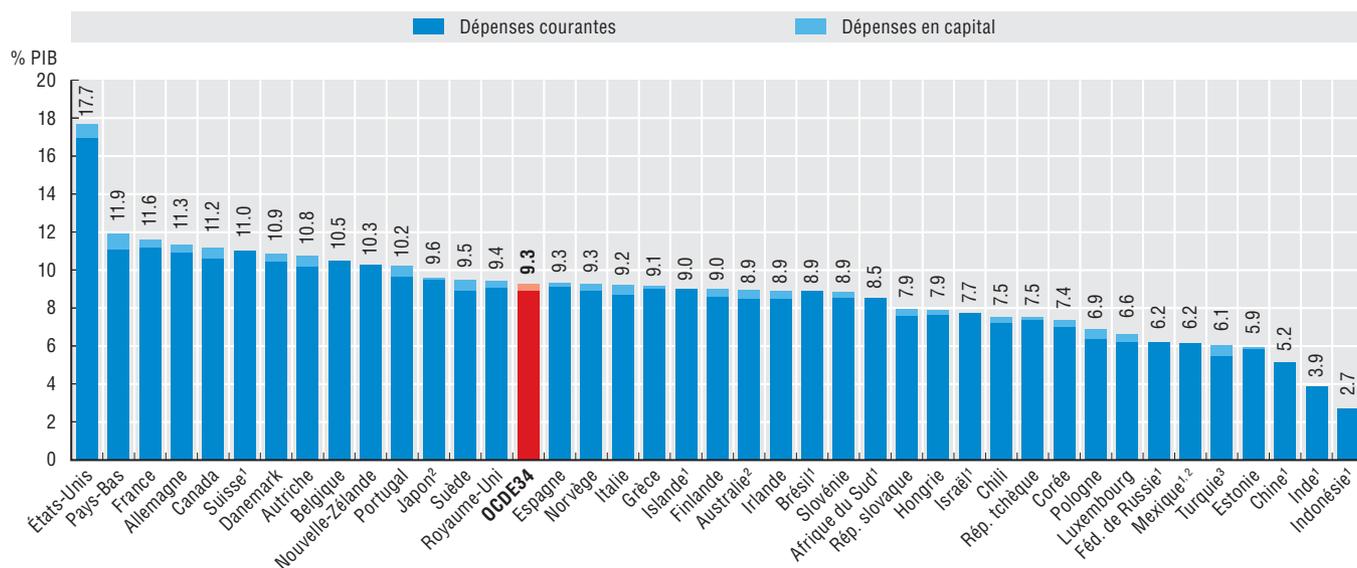
Définition et comparabilité

Voir l'indicateur 7.1 « Dépenses de santé par habitant » pour une définition des dépenses totales et des dépenses courantes de santé.

Produit intérieur brut (PIB) = consommation finale + formation brute de capital + exportations nettes. La consommation finale des ménages comprend les produits et services utilisés par les ménages ou la collectivité pour satisfaire leurs besoins individuels. Elle englobe les dépenses de consommation finale des ménages, de l'administration générale et des organismes à but non lucratif au service des ménages.

Pour des pays tels que l'Irlande et le Luxembourg, où une part significative du PIB inclut des profits exportés et non disponibles pour la consommation nationale, le PNB peut être une mesure plus appropriée que le PIB.

7.2.1. Dépenses de santé en pourcentage du PIB, 2011 (ou année la plus proche)

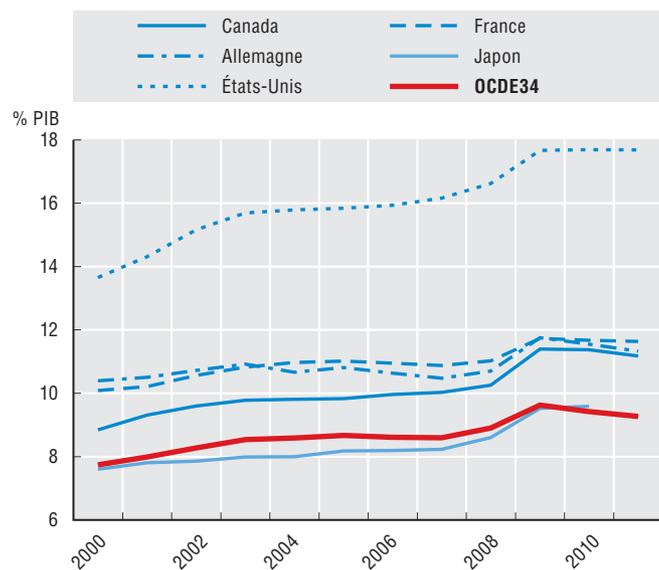


1. Dépenses totales.
2. Les données se rapportent à 2010.
3. Les données se rapportent à 2008.

Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2013, <http://dx.doi.org/10.1787/health-data-fr> ; Base de données de l'OMS sur les dépenses mondiales de santé.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932922538>

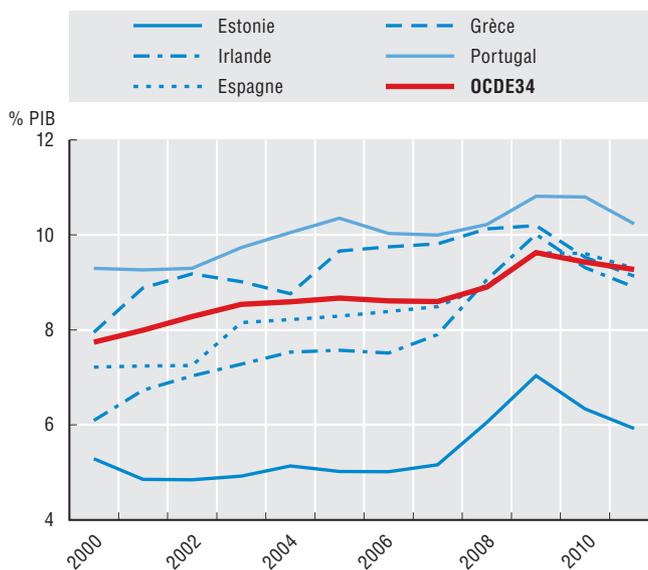
7.2.2. Dépenses de santé en pourcentage du PIB, 2000-11, pour quelques pays du G7



Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2013, <http://dx.doi.org/10.1787/health-data-fr>.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932922557>

7.2.3. Dépenses de santé en pourcentage du PIB, 2000-11, pour quelques pays européens



Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2013, <http://dx.doi.org/10.1787/health-data-fr>.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932922576>



Extrait de :
Health at a Glance 2013
OECD Indicators

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/health_glance-2013-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2013), « Dépenses de santé en proportion du PIB », dans *Health at a Glance 2013 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/health_glance-2013-65-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.